

Ab. Hervé LE MINEZ

Séminaire St Paul de Tionkuy
BP.35 Dédougou BURKINA-FASO
Tel 00 226 06 05 38 31
le-minez.herve@wanadoo.fr

Tionkuy, le 12 janvier 2023

Chers amis,

Je profite du dernier jour de vacances scolaires pour vous donner des nouvelles de Dédougou. En effet, en raison de la situation sécuritaire qui s'est dégradée ces deux dernières semaines dans la région, la rentrée scolaire des collégiens au petit séminaire a été retardée d'une semaine.

Les incursions des terroristes se sont multipliées notamment dans le nord du diocèse, semant la terreur au sein des populations.

Et, vous l'avez peut-être appris par la presse (*notamment par un article du journal La Croix*), un Prêtre du diocèse de Dédougou, l'Abbé Jacques ZERBO, a malheureusement été abattu par des terroristes alors qu'il se rendait, dans la ville de Toma, pour représenter le diocèse, aux funérailles d'un professeur d'Histoire Maurice KY (*qui avait participé en novembre dernier au Colloque sur la béatification de Dii Alfred KI-ZERBO, le premier Chrétien de Haute-Volta*).

En cours de route, à la hauteur de la ville de Gassan, située à une soixantaine de kms au nord de Dédougou, il a été arrêté par des terroristes qui ont volé son véhicule. Son corps a été retrouvé devant la chapelle du petit village de Soro. Ce drame a évidemment bouleversé toute la région d'autant que ce prêtre, âgé de 66 ans, était unanimement apprécié et respecté. Ses funérailles ont été célébrées, dans une grande émotion, dans la cathédrale de Dédougou, en présence de 3 Evêques et d'une centaine de Prêtres.

Notre économiste, l'Abbé Jacob GORO, qui était parti en famille, début janvier, dans la ville de Tougan, située également dans le nord du diocèse, a été bloqué, pendant plusieurs jours, dans cette ville qui était encerclée par des groupes armés. Il a pu revenir en faisant un grand détour par la ville de Koudougou. Tout cela pour vous dire que la plus grande prudence est requise dans tous les déplacements.

Dans ce contexte, nous avons pris des mesures, au niveau du Séminaire, pour veiller à ce que les séminaristes, surtout ceux qui viennent des paroisses du nord du diocèse et qui ont été confrontés à ce climat de violence, puissent retrouver une certaine sérénité dans un climat fraternel.

Tionkuy, le 22 janvier 2023

Je profite d'un peu de calme pour reprendre le cours de ma lettre. En effet, ce dimanche, les élèves bénéficient d'une sortie en ville, après la messe du dimanche et je peux bénéficier du chant des oiseaux pour quelques heures !

Après leurs vacances prolongées d'une semaine, tous les petits séminaristes ont pu effectuer leur voyage sans problème et nous avons aussitôt prévenu leurs parents, qui en cette période troublée, devaient se faire du souci pour eux.

Les cours ont repris ainsi que les activités sportives et manuelles (*travail avec la porcherie, à la bergerie, au verger, à l'entretien du domaine...*). La semaine prochaine aura lieu la fête du petit séminaire, placée sous le patronage de St Paul.

Parmi les événements importants du diocèse de Dédougou ces dernières semaines, je voudrais citer le Jubilé sacerdotal de l'Abbé André ZERBO : le 10 décembre dernier, une messe d'action de grâce a rassemblé une foule de fidèles venus entourer l'Abbé André qui célébrait ses 25 ans d'ordination. Ancien Vicaire général du diocèse, André est souvent venu dans le diocèse de Cambrai pour un service pastoral d'été, dans le secteur de Villers-Guislain. J'étais heureux de représenter notre diocèse à cette joyeuse célébration qui a duré... 3 heures !! La longueur des célébrations "*n'arrête pas le pèlerin*" au Burkina, comme la messe de la nuit de Noël que j'ai concélébrée à la cathédrale. Les célébrations sont très vivantes et très animées par des chorales très jeunes. Le chant du "*gloria*"

et celui de *"l'action de grâce"*, après la communion, sont interprétés, avec beaucoup de rythme, dans une ambiance de joie collective.

Le moment de la communion se déroule dans le plus grand respect, les fidèles reçoivent la communion en avançant leurs mains, dans un très beau geste plein de ferveur.

A la fin de la célébration, la lecture des annonces paroissiales (*bien souvent lues en français puis en dioula*) prend pas mal de temps. J'imagine l'impatience des paroissiens français s'ils devaient vivre cela !! On commence toujours par citer les saints de chaque jour de la semaine (*c'est important pour les familles, car on donne bien souvent à un enfant qui vient de naître le prénom du Saint du jour. C'est pour cela que l'on rencontre souvent des personnes qui portent des prénoms rarement donnés en France : Fulgence, Adéodat, Séverin, Vivien, Bonaventure, Landry, Hyacinthe... prénoms portés par certains de mes élèves*). Puis les annonces concernant les différentes réunions et activités de la semaine, ensuite les publications de bans (*"Il y a promesse de mariage entre..." avec les noms et prénoms, date de naissance et adresse des fiancés "publication de bans 1^{ière} annonce"... Et dire qu'il aura encore 2 autres annonces dans les prochaines semaines*). Sans exagérer, je pense que le temps consacré aux annonces paroissiales dépasse les 10 minutes !! et en final, on annonce le montant des quêtes effectuées la semaine précédente (*messe du samedi 18h : 28.000 frs - messe de 7h30 : 80.000 frs, messe au camp militaire : 12.500 frs.....*). Dans un pays où il y a encore beaucoup d'analphabètes, l'oralité est indispensable.

Depuis quelques jours, dans les médias, sur les réseaux sociaux, ici mais aussi en France, vous le constatez, il est beaucoup question de la dégradation des relations entre le Burkina et la France (*manifestations anti-françaises à Ouaga, rappel de l'Ambassadeur de France à Paris, décision des autorités burkinabè de rompre les accords militaires avec la France....*). Comment ne pas voir l'action de la Russie derrière ces événements, et de son Président qui cherche à nuire à notre pays *"qui a osé"* prendre la défense de l'Ukraine ? Pour ma part, je n'ai jamais eu à subir personnellement des reproches concernant l'action de la France, mais il y a une grande différence entre ce qui se vit à la capitale et ici, en province.

Ce que je constate ici à Dédougou, c'est l'augmentation, ces dernières semaines, du nombre de réfugiés (*"déplacés internes"*), et parmi eux, de très nombreux scolaires. De grandes tentes ont été installées à proximité des lycées de la ville pour les accueillir et de nombreuses salles de classe sont en construction. Plusieurs villages de la région se sont complètement vidés, leurs habitants fuyant les terroristes djihadistes qui ordonnent la fermeture des écoles.

La population attend beaucoup de l'Armée burkinabè qui a déjà obtenu plusieurs succès dans le nord et l'ouest du pays.

Voilà, chers amis, quelques "nouvelles de Dédougou" et je voudrais terminer en vous partageant mon émotion lorsque j'ai trouvé dans la bibliothèque que je continue à ranger (*vaste entreprise et très poussièreuse !*) le livre écrit en 1984 par l'Abbé Jean REMY que certains Cambrésiens ont bien connu (*et auquel j'avais succédé dans la responsabilité de l'Equipe diocésaine de Coopération missionnaire*), livre consacré à Ste Elisabeth de la Trinité. Au début de son ouvrage, il avait écrit : *"Prêtre de paroisse pendant 32 ans, je découvre, à 50 ans, les problèmes du Tiers Monde et, en 1981, j'entends, brutal, l'appel de Jésus : "C'est là-bas en Haute-Volta qu'il te faut partir". Mon Evêque est d'accord. Mgr Toé, Evêque de Nouna-Dédougou, aussi. Je vais partir comme prêtre fidei donum à Oury, petite paroisse de 100 kms de long, 50 kms de large, 52 villages, 3 dialectes, c'est formidable ! Et tout aussi brutal, quelques semaines avant le départ, l'accident cardiaque qui me condamne à 2 ans de repos !"*

Ce que le cher Abbé Jean REMY n'avait pu accomplir, je le réalise aujourd'hui dans ce cher diocèse de Dédougou. En union avec lui, je rends grâce à Dieu !

Je vous redis ma profonde amitié fraternelle.

Abbé Hervé

Nouvelles de Dédougou n°24